



La Chine, la Turquie et la Russie forment les fantassins virtuels de la guerre en Ukraine

par Hind Fraihi

22 avril 2022

Deux mois après l'invasion de l'Ukraine, les ministres russes confirment une "nouvelle phase" dans la guerre d'agression. Cependant, il semble que la guerre de l'information entre également dans une nouvelle phase avec la triade montante de la propagande d'État de la Chine, de la Turquie et de la Russie. Ils dominent à contrecœur la plateforme vidéo YouTube, notamment dans la couverture de l'actualité de l'Ukraine. Les médias nationaux sont perdants. C'est ce qui ressort d'une enquête en ligne en Belgique à laquelle Apache a participé.

Tapez les termes de recherche Kiev, Butcha, Donbass, Russie, Ukraine ou Azov. Que voyez-vous lorsque vous tapez ces requêtes sur YouTube ? Quelle information est recommandée, quel contenu est prioritaire ? Deux mois après la guerre, une première analyse de données le montre : presque aucun média belge n'apparaît parmi les vues recommandées.

Dans la liste récapitulative présentée sur YouTube, les médias étrangers dominent sans partage la couverture de la guerre en Ukraine. À une exception près : Karrewiet, le journal télévisé pour enfants de Ketnet, est à peu près l'intrus belge dans l'abondance des nouvelles étrangères.

Lorsque vous saisissez des termes de recherche en néerlandais liés à la guerre en Ukraine, l'algorithme veille à ce que vous obteniez principalement des informations en provenance des Pays-Bas. Chez nos voisins du nord, De Telegraaf, NOS (Youth News) et le diffuseur libéral-conservateur WNL (Wij Nederland) font invariablement partie des chaînes les plus recommandées.

France 24 populaire en Belgique

Dans les résultats de recherche en langue française, France 24 a la plus grande prépondérance sur YouTube. Le radiodiffuseur public France 24 émet en français, en anglais, en arabe et en espagnol et compte plus de quatre-vingts millions de téléspectateurs. D'ailleurs, les rédacteurs de Russia Today considèrent France 24 comme

son égal. Les deux médias disposent de chaînes d'information multilingues diffusées 24 heures sur 24 et sont très présents sur les réseaux sociaux.

France 24 a été créée en 2006 sous l'impulsion du Président français Jacques Chirac avec pour objectif de "diffuser les valeurs de la France et sa vision du monde dans le monde", ce qui a nourri l'idée d'une stratégie médiatique à long terme qui contribuerait au rayonnement de la France dans le monde. "Nous ne sommes pas la voix du Kremlin : sommes-nous en train de dire que France 24 est la voix de l'Elysée ?", a lancé Xenia Fedorova, responsable de Russia Today France. Une comparaison qui, selon certains experts, ne tient pas la route et témoigne d'un solide exemple de whataboutisme ou d'un sophisme de relativisation.

Similitude ou non, France 24 semble bien combler le nouveau vide de Russia Today (RT), récemment censuré par l'Europe. La popularité de France 24 ne s'arrête pas à la frontière belge. Sur YouTube, la chaîne d'information est également très recommandée dans la partie francophone de la Belgique. Du moins en ce qui concerne les nouvelles sur l'Ukraine.

Mission de propagande chinoise et turque

Ces observations rendent d'autant plus pertinente la recherche à laquelle Apache participe. En effet, avec le projet CrossOver, nous essayons de cartographier la désinformation. Comment la désinformation est-elle organisée, qui en sont les instigateurs, quel est le public cible et quelle approche narrative se cache derrière les fake news ou la propagande systématique ?

Les données que nous suivons sur [le dashboard Crossover](#) de notre partenaire Check First s'avèrent pertinentes en période de montée des conflits militaires aux abords de l'Europe. Dès le départ, il était clair que la situation en Ukraine allait générer une guerre urbaine, qui est aussi guerre de l'information par excellence.

Le Conseil européen a donc réagi rapidement après l'invasion de l'Ukraine et a retiré RT et Sputnik de la télévision et d'Internet, ce qui peut être considéré comme une forme de censure de la presse. Il s'agit d'une mesure que l'Europe s'est sentie obligée de prendre afin de tuer dans l'œuf la désinformation et la propagande de guerre ouverte.

Cependant, d'autres médias émergent à contrecœur, extrêmement motivés par une propagande (d'État) à grande échelle visant à diviser la société européenne. Dans nos recherches, nous voyons comment le média d'État chinois CGTN Français et, dans une moindre mesure, les médias turcs TRT World et Habertürk font une percée avec des vidéos recommandées sur YouTube.

CGTN (China Global Television Network) fait partie du ministère de l'information du gouvernement chinois. La chaîne de télévision publique chinoise a été expulsée par le régulateur britannique des médias en février 2021, car il est interdit à un titulaire de licence d'être sous le contrôle d'un organe politique. Néanmoins, CGTN est déterminé à poursuivre sa mission de propagande en Europe par le biais de sa branche française CGTN Français.

Deux mois après l'invasion de l'Ukraine, les ministres russes confirment une "nouvelle phase" dans la guerre d'agression. Cependant, il semble que la guerre de l'information entre

également dans une nouvelle phase avec une solide interférence d'une triade montante de désinformation : la Chine, la Turquie et la Russie.

En fait, les conclusions de notre recherche CrossOver rejoignent les avertissements de la Commission européenne, qui a récemment exprimé sa vive inquiétude dans un rapport sur la désinformation concernant "la propagation de la propagande d'État étrangère, principalement en provenance de Moscou, Pékin et Ankara, traduite dans les langues locales - par exemple, dans les contenus médiatiques sponsorisés par Russia Today, Sputnik, Andadolu, CCTV, Global Times, Xinhua et le Parti communiste chinois sous couvert de journalisme".

La boîte noire de YouTube

Les informations nationales perdent du terrain sur YouTube. La question se pose donc de savoir pourquoi aucun média national n'est recommandé sur YouTube dans les sujets concernant le conflit en Ukraine. Les enquêtes menées auprès des experts révèlent que le fonctionnement de l'algorithme de YouTube n'est pas entièrement clair. C'est comme une boîte noire, disent-ils. Les algorithmes sont souvent mentionnés lorsqu'il s'agit de grands ensembles de données collectées par la technologie. Interrogé sur la manière dont les algorithmes sont réglés par YouTube, le géant technologique n'a pas répondu.

Un fait général ? La réaction que suscite un message joue un rôle décisif dans la plupart des algorithmes des médias sociaux. Un engagement élevé vis-à-vis d'un message fait que la vidéo apparaît plus haut dans les résultats de recherche ou est plus souvent recommandée aux autres.

"La popularité des chaînes et les indicateurs classiques d'engagement comme les likes et les partages ont une grande influence sur les vidéos qui sont recommandées et regardées. C'est comme une roue volante ; plus il y a de clics, de "likes" et de partages, plus l'algorithme capte rapidement la vidéo et plus vite d'autres personnes se la voient proposer également", explique Glen Joris, chercheur à l'Imec. La Flandre a également un petit marché en raison de sa langue, ce qui signifie qu'elle est toujours perdante face à des langues comme l'anglais, le français et l'espagnol.

Ce multilinguisme se retrouve, par exemple, chez le média d'État chinois CGTV, qui est de plus en plus présent dans les résultats de recherche sur Youtube avec ses versions française et espagnole. La chaîne russe RT a peut-être été interdite, mais son antenne en espagnol passe entre les mailles du filet. RT Español gagne progressivement du terrain parmi les utilisateurs de Youtube en Belgique, selon nos données.

La triade émergente de la désinformation pose définitivement un défi à l'Europe, car lorsqu'un propagandiste est interdit, de nouveaux apparaissent à sa place. De plus, ils apparaissent principalement sur YouTube, une plateforme de médias sociaux qui est utilisée de manière intensive, notamment par les jeunes, selon la récente enquête Digimeter qui recense l'utilisation des médias et des technologies en Flandre.

Article original :

<https://www.apache.be/2022/04/22/china-turkije-en-rusland-vormen-virtuele-voetvolk-oekraine-orlog>



Crossover est un projet financé par l'Union européenne dans le cadre de la DG-Connect. Grant agreement LC-01682253